

Les musiques contemporaines

actualités et points de vue

“Partitions Cristal, Lumière de Silence”, Entretien avec Denys Vinzant

Dix ans après la création de “Source I”, en 1996, premières d’une série de plus de 120 partitions écrites sur verre à l’encre dorée dont “D’Ore et d’Espace” créée en mars 2000, dans le cadre de Lyon Cité Sonore, Denys Vinzant présente en mars/avril 2007 à l’Amphithéâtre de l’Opéra national de Lyon une nouvelle installation intitulée : “Partitions Cristal, Lumière de Silence”. “Cette nouvelle œuvre propose un ensemble de lames de verre et de grandes feuilles de verre à vitrail très fines, sur lesquelles l’écriture des partitions explore diverses techniques associant feuilles d’or et encre dorée. Transfigurée par la vibration du cristal et associée à de nouveaux éléments sonores, la musique s’ouvre sur d’autres espaces. Au-delà de l’apparence fragile et précieuse, au-delà de la magnificence de l’or et du cristal - vitraux turquoises, émeraudes, jaunes clairs, couverts de pluies de notes et de particules d’or - la préoccupation demeure, par la magie du sonore et du visuel, de nous faire ressentir l’éternité de l’instant”. (Extrait du texte de présentation des Journées Grame 2007).



D'ore et d'espace ©D.Vinzant

Le travail de Denys Vinzant se présente comme une quête vers d’insaisissables territoires qui, néanmoins, exerce une grande fascination par sa dimension contemplative, précieuse et sensible. Une démarche créatrice qui s’inscrit dans le temps, avec le souci du détail, tout en se développant dans une architecture de l’espace qui se joue de multiples transparences.

En évoquant les “Partitions Cristal”, Denys Vinzant nous livre quelques unes de ses sources d’inspiration qui font appel à des univers contrastés.

“L’éternité de l’instant, pour reprendre un terme utilisé dans la présentation des “Partitions Cristal”, pourrait être appréhendé comme un lieu commun, mais cela participe pour moi à une sorte de mémoire de l’humanité dans le sens où de nombreux auteurs y ont fait référence, dont William Blake qui est depuis de nombreuses années une source d’inspiration profonde dans mon travail : “Hold Infinity in the palm of your hand And Eternity in an hour. (Auguries of Innocence - Les Chants de l’Innocence - William Blake). Tenter de faire ressentir “L’éternité de l’instant” semble bien présomptueux, disons plus simplement que j’essaie de proposer, dans le cadre de mes installations, des espaces propices à la sérénité, au repos et à la contemplation.

De même que mes références musicales, pour ne citer que les plus importantes sont Bach et la musique indienne, je trouve mes sources à la fois dans la littérature occiden-

taile et dans la culture orientale. Le “Tao Te King” de Lao Tseu, ouvrage insondable, énigmatique, dont on a jamais fini de percer les mystères et le “Yi King” (livre des transformations) qui porte l’idée centrale que toute chose se transforme, à l’image, dans la pensée chinoise, d’un fleuve qui coule, me sont précieux (Le “Yi King”, non pas en tant que livre d’oracle, mais comme livre de sagesse de la tradition chinoise).

“Qui sait comme eux, dans le silence, éclairer peu à peu les ténèbres ?

“Qui sait comme eux, peu à peu, à la longue, engendrer la sérénité ?”

(Tao Te King - Verset XV - Lao Tseu)

Des traces s’en manifestent dans certaines de mes œuvres comme dans “Sources”. Dans la nouvelle installation présentée à l’amphithéâtre, j’utilise des petites lames de verre qui seront dans la version finale au nombre de 64 (32 dans cette version). Elles comprennent chacune 6 systèmes de partitions et présentent un ensemble de 64 combinaisons en relation directe avec les 64 hexagrammes du “Yi King”.

... Après de ces auteurs, de ces philosophies du monde, je recherche à exprimer ces moments uniques où tout semble parfait, où tout semble clair, ces instants donnés, ces instants offerts, où l’on trouve les mots, les pensées et les gestes justes, de la même façon qu’un musicien enchaîne les notes de la bonne façon au bon moment. C’est se trouver en correspondance avec l’instant où toute chose s’ordonne et se sentir en harmonie avec le monde. Je fonctionne beaucoup de façon intuitive avec mille idées qui me traversent l’esprit, mais cela est continuellement présent dans mon travail. On peut être dans un état de stress intense, comme c’est le cas en ce moment pour moi, compte tenu des échéances à tenir, et dans le même temps rechercher ces moments de justesse, déterminer le silence qu’il faut entre deux notes...

Entre ces ouvrages, bien qu’il s’agisse d’époques, de contextes et de cultures fondamentalement différentes, il me semble parfois trouver certaines correspondances : ils nous permettent de franchir un seuil qui élargit nos frontières et nous conduisent vers un réel plus réel que celui de nos constructions mentales, distinct de celui que l’on vit ou éprouve au quotidien. Marc-Alain Ouaknin, écrivain philosophe et rabbin, évoque ce dépassement de l’œuvre vers d’autres perspectives :

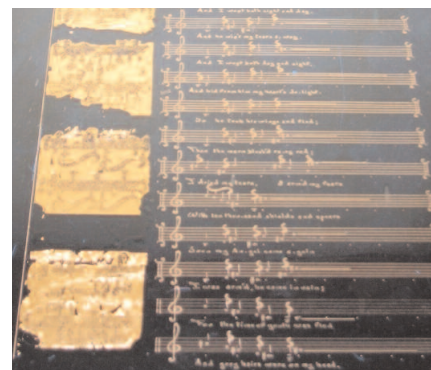
“L’œuvre n’est pas un contenu, c’est une force d’ouverture, ...en quoi une œuvre ouvre quelque chose, une dimension nouvelle dans la perception que l’on a du monde et de soi-même”

(Marc-Alain Ouaknin)

La contemplation, que je revendique comme “mode d’action”, qui me pousse à agir, est une perception du monde qui se veut autre que celle admise, et il me semble possible d’appréhender les choses différemment, par le ressenti, le Sens. Richard Wilhem et Etienne Perrot, dans leur traduction de Lao Tseu, ont traduit les concepts du Tao par “Sens” ; différemment, l’univers de Blake est aussi celui du Sens.

“En amont de mes installations sonores, au début de mon travail de création musicale, il y avait déjà présente l’idée d’enluminures et de calligraphie. Sur un plan musical avec des pièces comme “Enluminures I” en 1990 puis “Enluminures II” en 1991, mais aussi sur

un plan graphique par le soin que je portais à l’écriture de la partition en elle-même. A une époque où j’étais à la recherche de textes à mettre en musique, à “enluminer” de sonore, la découverte des “Chants de l’Innocence” et des “Chants de l’expérience”, premiers recueils de poèmes enluminés de William Blake a été déterminante pour moi à plus d’un titre, mais d’abord parce que la musique des mots arrivait à nous porter ailleurs, dans un monde merveilleux, fait d’enluminures et de poèmes, où l’image, les mots, le sens s’appréhendent comme un tout.



Partition Cristal ©D.Vinzant

Poursuivant ce cheminement, j’ai conçu “D’Ore et d’Espace” et aujourd’hui les “Partitions Cristal” comme des enluminures, comme une sorte de Livre d’Heures, en verre et sonore, à l’intérieur duquel on pénètre. C’est le paradoxe de la proximité, du microcosme, de la miniature, du souci du détail et de cette immersion dans l’espace, celui du son et du visible où l’on retrouve, sous jacente, cette idée, cette sensation de l’instant d’éternité.

Illexorablement et presque malgré moi, mes dernières œuvres s’imbriquent les unes dans les autres, au travers de thèmes musicaux, mais aussi au niveau de l’ensemble, conçu comme un cycle : “L’Espace du Sens” regroupant “Les Chants de l’Innocence” et “D’Ore et d’Espace” d’une part, “Partitions Cristal” et “Les Chants de l’Expérience” d’autre part, “Le Livre de Verre” assurant le lien entre les deux. Je crois en un univers qui se régénère et on en revient au livre des transformations.

Depuis le début de ce travail de partitions sur verre, voilà plus de dix ans, j’ai pensé régulièrement à l’utilisation du cristal et de l’or, comme une évidence, à la fois pour accentuer l’aspect “cristallin” du sonore, et ce sentiment global de légèreté et de fragilité. A un moment donné, pour ne plus être contraint par cette fragilité concrète du matériau qui pose plusieurs problèmes, j’ai pensé utiliser du verre incassable. Finalement il fallait peut-être aller jusqu’au bout de ce travail insensé, et j’ai choisi le cristal d’abord pour ses qualités sonores, avec l’idée de ne rien écrire dessus. Me voilà à écrire des choses encore plus précieuses sur des plaques encore plus fragiles ! C’est peut-être l’aboutissement logique de ce travail, d’une quête...

Entretien réalisé par James Giroudon

James Giroudon
Grame, centre national de création musicale
Tél. 04 72 07 37 00 - grame@grame.fr - www.grame.fr